

\_Lettera\_N\_4547

Alla contessa Marie-Sophie Colle

Lanzo [Torinese], le 14 aout 1887 Madame la Comtesse Colle,

Dieu soit bènì et que la S.te Vierge soit remerciée à jamais. La grace ou la guérison de Mr le C.te Colle est vraiment chose étonnante.

J'avais plusieurs fois dit et écrit, s'il plaît à Dieu, qu'il m'appel[le] à l'éternité, mais qu'il donne encore du temps à son fils Mr le C.te Colle afin qu'il puisse continuer sa protection à nos mission[n]aires et à notre naissante Congr[é]gation.

Dieu a bien voulu choisir le jour de ma naissance et me donner cette nouvelle.

Que la S.te Vierge soit remerciée à jamais, à jamais: c'est une nouvelle la plus agréable. D. Rua écrira lui-même; vous lirez avec patience cette mauvaise écriture. |

Que Marie soit notre protectrice à jamais. Veuillez aussi continuer vos prières pour ce prêtre pauvre mais toujours

Affectueux cornine fils

Abbé J. Bosco